

PAUL DIDIER.

HISTOIRE

DE

LA CONSPIRATION DE GRENOBLE EN 1816,

PAR AUGUSTE DUCOIN (1).

Les conspirations politiques sont aussi anciennes que les passions de l'homme, et aussi vives que cette soif d'argent et d'honneurs qui ne cessa jamais de le tourmenter. Il n'est pas d'époque dans l'histoire, pas de peuple sur la face de la terre qui n'ait eu ses drames orageux, ses péripéties sanglantes. Bien souvent la scène pouvait offrir à l'œil certaines proportions gigantesques ; les ressorts secrets n'étaient rien, ou n'étaient que peu de chose, et, pendant que la foule soupçonnait une intervention puissante, il y avait tout simplement ce *faquin* dont parle Guez de Balzac : c'était là ce qui faisait tout mouvoir. Ainsi vont le plus souvent les grandes affaires de ce monde.

On rencontre surtout, dans la vie des nations, quelques époques de trouble et d'agitation fébrile ; alors se produisent les conspirations, qui cherchent à rétablir l'équilibre dans un corps travaillé de malaise. Elles trouvent foi et créance dans l'esprit des populations,

(1) { Paris, Dentu. }
{ Lyon, Gourdon. } 1 vol. in-8°.